*L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du
Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècles), sous la direction de
Fabienne Joubert*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40407>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40407

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 166-167

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècles)*, sous la direction de Fabienne Joubert », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40407>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècles), sous la direction de Fabienne Joubert

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècles), sous la direction de FABIENNE JOUBERT, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001, («Cultures et civilisations médiévales» XXIV), pp. 314.

- 1 Ce beau volume contient quelques études de grand intérêt pour les spécialistes du XV^e siècle.
- 2 SOPHIE CASSAGNES-BROUQUET, *Les peintres et la politique: l'exemple de la Bourgogne des ducs Valois*, pp. 83-97. Tout au long du XV^e siècle, les plus grands peintres bourguignons ont travaillé au service des Ducs, chargés de toutes en représentations visuelles du pouvoir: armoiries, insignes héraldiques, portraits, figures mythologiques, et encore imagerie liée à l'administration de la justice et à la guerre; mais ils furent aussi au service des villes et municipalités, qui leur commandaient la décoration des bâtiments publics, et surtout les décors éphémères destinés aux entrées princières et royales ou aux obsèques solennelles dont les chroniqueurs nous ont transmis le souvenir. Si les artistes apparaissent le plus souvent comme de simples exécutants, leur rôle correspond bien sur le plan visuel à celui que jouèrent les littéraires, les chroniqueurs et les autres artistes de ce temps: la célébration de la grandeur des Ducs.
- 3 CHRYSTÈLE BLONDEAU, *Du plaisir des sens à la passion du sens: l'illustration d'un cycle du Lancelot Graal et ses remaniements*, pp. 99-114. Cette étude concerne le programme iconographique du ms. fr. 117-120 de la BnF, contenant le cycle du *Lancelot-Graal*. Acquis

par Jean de Berry en 1405, il parvint entre 1463 et 1465 à Jacques d'Armagnac, mécène et bibliophile passionné de récits arthuriens, qui en fit retoucher les images. Les reprises, qu'il est possible d'analyser en comparant ces illustrations à celles du ms. Arsenal 3479-80, manuscrit «jumeau» du fr. 117-120, touchent surtout aux scènes de guerre, et se caractérisent par leur irrégularité: elles concernent essentiellement le fond, les équipements militaires, le système héraldique. Quant aux motivations qui peuvent avoir dicté ces reprises, on relève un désir manifeste de fidélité au texte, parallèlement à une volonté de réactualisation, même si l'attribution d'une fonction didactique, une relecture du roman selon une optique chrétienne, et surtout une critique politique à l'égard de Louis XI, ne semblent pas être étrangères au projet du duc de Nemours.

- 4 PASCAL SCHANDEL, *Les peintres lillois et la commande échevinale (XV^e siècle)*, pp. 167-189. Les archives municipales de Lille conservent la série complète des comptes communaux du début du XIV^e siècle à 1790. Cette documentation, absolument exceptionnelle, permet d'étudier en particulier quelques aspects des commandes municipales du XV^e siècle. Si la commande de livres s'avère rarissime (elle ne concerne que deux ouvrages utilitaires: un coutumier, le *Livre Roisin*, et un missel), elle confirme l'activité de quelques artisans et en révèle des détails jusqu'ici inconnus, en particulier Vincent Gohon, sonneur de cloches et relieur, et Jean du Quesne, prêtre et copiste. L'étude des documents d'archives réserve très certainement encore des découvertes remarquables.
- 5 PASCALE CHARRON, *Quelques bibliophiles de la cour de Bourgogne*, pp. 191-207. Huit manuscrits produits en milieu bourguignon sont aujourd'hui attribués au 'maître du *Champion des Dames*', illustrateur anonyme, utilisant aussi bien la gouache de couleur que la grisaille et l'aquarelle, et montrant une grande originalité dans la construction de ses enluminures. Pascale Charron étudie en particulier quelques illustrations du manuscrit Grenoble B.M. 352 du *Champion des Dames* et les relations qu'il est possible de supposer entre le 'maître' et deux de ses commanditaires: Jean V de Créquy et Jean de Wavrin.
- 6 ISABELLE DELAUNAY, *Livres d'heure de commande et d'étal: quelques exemples choisis dans la librairie parisienne 1480-1500*, pp. 249-270, analyse les créations des libraires parisiens – manuscrits et imprimés – en matière de livres d'heures. Commandités par de riches laïcs ou fabriqués en vue d'une vente possible, ils révèlent la diversité du marché du livre à la fin du XV^e siècle. D'autre part, les livres d'étal, au décor réduit et au texte 'standardisé', étaient destinés à être adaptés, tant sur le plan de l'illustration que sur celui des prières, au désir de l'acheteur.